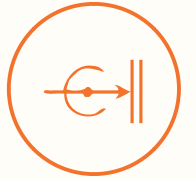
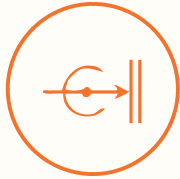




- 01-TEMPS
- **MOURIR**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**



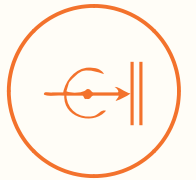
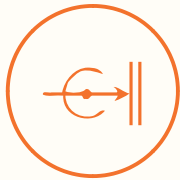
- 01-TEMPS
- **MOURIR**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**



- 01-TEMPS
- **MOURIR**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**



- 01-TEMPS
- **MOURIR**
- 04-SAVOIR
- **SIGNIFICATION**



mort

La mort peut être définie, d'un point de vue biologique, comme la cessation de la vie, c'est-à-dire l'arrêt irréversible des fonctions observables qui la caractérisent : respiration, activité cardiaque, activité cérébrale. Cette définition médicale, nécessaire pour constater et nommer la fin, ne saurait toutefois masquer ce que la mort représente pour l'individu et pour ceux qui l'entourent. Car la mort confronte chacun à la signification qu'il lui attribue, qu'elle soit matérielle, spirituelle, religieuse ou philosophique. Pour certains, elle marque une fin absolue ; pour d'autres, un passage, une transformation ou une continuité. Cette interprétation personnelle influe sur la manière dont la mort est vécue, anticipée ou redoutée. Elle se reflète également dans les réactions de l'entourage, qui accueillent la disparition à travers des rites, des paroles, des silences ou des gestes de partage. Selon les cultures et les contextes sociaux, la mort peut être collective ou intime, ritualisée ou dissimulée, pleurée publiquement ou contenue dans la pudeur. Les pratiques funéraires, les cérémonies, le deuil ou l'absence de rites traduisent autant de façons de donner sens à l'absence.



mort

La mort peut être définie, d'un point de vue biologique, comme la cessation de la vie, c'est-à-dire l'arrêt irréversible des fonctions observables qui la caractérisent : respiration, activité cardiaque, activité cérébrale. Cette définition médicale, nécessaire pour constater et nommer la fin, ne saurait toutefois masquer ce que la mort représente pour l'individu et pour ceux qui l'entourent. Car la mort confronte chacun à la signification qu'il lui attribue, qu'elle soit matérielle, spirituelle, religieuse ou philosophique. Pour certains, elle marque une fin absolue ; pour d'autres, un passage, une transformation ou une continuité. Cette interprétation personnelle influe sur la manière dont la mort est vécue, anticipée ou redoutée. Elle se reflète également dans les réactions de l'entourage, qui accueillent la disparition à travers des rites, des paroles, des silences ou des gestes de partage. Selon les cultures et les contextes sociaux, la mort peut être collective ou intime, ritualisée ou dissimulée, pleurée publiquement ou contenue dans la pudeur. Les pratiques funéraires, les cérémonies, le deuil ou l'absence de rites traduisent autant de façons de donner sens à l'absence.



mort

La mort peut être définie, d'un point de vue biologique, comme la cessation de la vie, c'est-à-dire l'arrêt irréversible des fonctions observables qui la caractérisent : respiration, activité cardiaque, activité cérébrale. Cette définition médicale, nécessaire pour constater et nommer la fin, ne saurait toutefois masquer ce que la mort représente pour l'individu et pour ceux qui l'entourent. Car la mort confronte chacun à la signification qu'il lui attribue, qu'elle soit matérielle, spirituelle, religieuse ou philosophique. Pour certains, elle marque une fin absolue ; pour d'autres, un passage, une transformation ou une continuité. Cette interprétation personnelle influe sur la manière dont la mort est vécue, anticipée ou redoutée. Elle se reflète également dans les réactions de l'entourage, qui accueillent la disparition à travers des rites, des paroles, des silences ou des gestes de partage. Selon les cultures et les contextes sociaux, la mort peut être collective ou intime, ritualisée ou dissimulée, pleurée publiquement ou contenue dans la pudeur. Les pratiques funéraires, les cérémonies, le deuil ou l'absence de rites traduisent autant de façons de donner sens à l'absence.



mort

La mort peut être définie, d'un point de vue biologique, comme la cessation de la vie, c'est-à-dire l'arrêt irréversible des fonctions observables qui la caractérisent : respiration, activité cardiaque, activité cérébrale. Cette définition médicale, nécessaire pour constater et nommer la fin, ne saurait toutefois masquer ce que la mort représente pour l'individu et pour ceux qui l'entourent. Car la mort confronte chacun à la signification qu'il lui attribue, qu'elle soit matérielle, spirituelle, religieuse ou philosophique. Pour certains, elle marque une fin absolue ; pour d'autres, un passage, une transformation ou une continuité. Cette interprétation personnelle influe sur la manière dont la mort est vécue, anticipée ou redoutée. Elle se reflète également dans les réactions de l'entourage, qui accueillent la disparition à travers des rites, des paroles, des silences ou des gestes de partage. Selon les cultures et les contextes sociaux, la mort peut être collective ou intime, ritualisée ou dissimulée, pleurée publiquement ou contenue dans la pudeur. Les pratiques funéraires, les cérémonies, le deuil ou l'absence de rites traduisent autant de façons de donner sens à l'absence.

